

TEMOIGNAGE SUR LES JOURNEES DU : 29 Juillet

5 Août

6 Août

Le 29 JUILLET: Finalement le procès a été reporté pour le 6 Août. Ce report est intervenu sur la demande expresse des avocats par la bouche de leur doyen. Cela leur permettrait de mieux prendre connaissance et d'étudier les dossiers sinon les avocats se verraient incapables d'éclairer la Cour bref de faire leur métier comme ils désireraient le faire (le travail des avocats étant bien sûr une part de la justice- c'est ce que devait dire le doyen des avocats pour défendre sa demande).

Après délibération cela leur fut accordé mais juste une semaine alors qu'il était question d'un mois! néanmoins avant que la séance ne fut levée. La Cour procéda à l'appel des prévenus au nombre de 202 (Les contumaces: Krichen, Razgallah, Smaoui, Mejdoub, Saddam, Chabbi Néjib, El Guétari Taieb, Ben Fradj Hachemi, Ben Jennet Mohamed, Ben Othman Dalila).

Le procès devait se dérouler au Palais de la justice Bab Bénat et commencer le matin à 8 h finalement il a eu lieu ailleurs (à Bab saadoun pas loin de la caserne là-bas au dessus de la porte d'entrée il y avait écrit: Cour de Sûreté de l'Etat. L'endroit n'est vraiment pas fait pour ce genre de chose: il a été aménagé pour l'occasion: bancs, ventilateurs, très mauvaise sonorisation).

Le procès ne devait commencer que vers 10 h 30. Les gens n'ont eu accès aux lieux que vers 10 h. Tout le monde attendait dehors bien sûr s'étant déplacés depuis Bab Bénat jusqu'au Bardo-presque à pieds. Il y avait du monde, il y avait même eu des youyous au moment où le panier à salade amenait les gars de leurs prisons Ben Othman n'y était pas. Il devait arriver un peu plus tard, il eut droit à des youyous, des applaudissements...

Voilà pour une première journée de ces procès.

LUNDI 5 AOUT:

9 h 30 : la séance est ouverte. BOUZID, AYADI Raouf, BEN OTHMAN. c'est tout pour la journée. Salle un peu surchauffée, atmosphère un peu tendu. BON MORAL: toujours des youyous à l'apparition des prisonniers. Beaucoup de monde dehors à qui l'accès au tribunal a été interdit, mais quand même il y a du monde à l'intérieur surtout des femmes voilées: les mamans! Des papas aussi, du Sud, du Nord.

Le Président fait l'historique de "Perspectives", avec les récents développements; apparition du GMLT... il en vient aux noms.

Les mêmes. Le nom de Ben Fradj n'a pas été cité. Par contre ceux de EL GUETARI, ESSADAM, FALAH Khaled. (parmi les contumaces il faut rajouter ; Hassan KARKAR, FALAH Khaled).

Passent: BOUZID Nouredine, AYADI Raouf, BEN OTHMAN Ahmed.

Ils ont presque dit la même chose pour se défendre contre les accusations retenues contre eux:

-- Complot contre la sûreté intérieure de l'Etat: Nous ne sommes pas des comploteurs, nous sommes des Marxistes-Léninistes et en tant que tels nous sommes contre les actions minoritaires, contre les putschs et les Coups d'Etat. Nous croyons à l'action des masses. nous sommes là finalement parceque nous voulons nous lier à elles. On nous juge pour nos idées.

- Maintien: nous organiser est un droit que nous reconnait la Constitution. Le texte de la Constitution est le fruit des luttes du peuple tunisien. Il n'a pas été octroyé. La loi, bien sûr, mais elle bafoue et nie l'esprit et la lettre de la Constitution. C'est cette loi qu'il faut abroger. D'où la revendication de la

création d'une sorte de Cour Constitutionnelle qui aurait pour fonctions : l'examen des cas de violations de la Constitution - l'Insulte, diffusions de fausses nouvelles ...:- Nous n'avons pas insultés, analyse faite il n'y a eu que des qualifications objectives. En 68 nous avons été condamnés entre autres pour diffusions de fausses nouvelles parceque nous avons parlé des coopératives de Ben Salah, or regardons ce qui se passe maintenant....

MARDI 6 AOUT:

8 h 30 devant la Cour de sûreté de l'Etat: tentative de faire du procès un procès à huit-clos, la police interdit tout accès à la salle, juste quelques parents pour sauver la face, même pas les porteurs de convocation (ceux en liberté provisoire). Les avocats pour la plupart n'y étaient pas (on ne les avait pas empêché de venir devait préciser le président du tribunal: Hédi SAID qui avait comme assesseurs: Moncef EL MAY, ARFA Béchir. Le procureur étant Saâdaoui Abdelaziz). Les français étaient absents, l'avocate algérienne aussi ?), bref l'atmosphère était beaucoup moins enthousiasmante que le 1er jour.

Etaient passés: BEN AMOR T., SOUISSI, KAROUD, ELLOUZ Mongi, ELLOUZ Ridha, MESSEDDI Fathi, HAZGUI, ESSID, TRABELSI Abdelaziz, MLOUKA. grosso-modo les mêmes chefs d'inculpation : atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat, Appartenance, Atteinte et insulte au chef de l'Etat et aux membres du gouvernement, local, diffusion de fausses nouvelles.

Mêmes principes de défense: Evocation de la Constitution; défense des libertés démocratiques mais nous sommes des Marxistes- léninistes, dénonciation de la torture, des conditions de détention. La tendance de la mise en cause de la politique du régime se précise surtout en tant que régime de compradore ouvrant les frontières du pays à l'impérialisme.

Le tribunal vers Midi tente de " faire vite", empêche littéralement TRABELSI A. et MLOUKA de parler. Cette façon expéditive paraît être la tendance maintenant. Vraisemblablement parceque le procès tourne à la mise en cause politique du pouvoir. Les seules " preuves" retenues: tracts, textes internes, le journal...

Demain le 7 AOUT passeront: ELLOUZ Mohamed, MAKNI Mongi, CHAKROUN, ZEMZEMI Ammar, ROUISSI, ELLEUCH Najib, FARROUKH Salwa, MANSOUR Ammar, HASSAIRI Abdelkrim, BEN OSMAN, NIIRI;;;